

VIVRE AVEC LES OISEAUX

5,50 €

N° 79 - Mars/Avril 2007 - BIMESTRIEL

# VIVRE AVEC LES OISEAUX

*Evasion*  
**Papouasie**

*Les oiseaux  
du paradis*

**DÉCOUVERTE**

Les guépiers d'Europe

**LEUR VIE**

Le goéland

**ART DE LA PHOTO**

l'aigle royal

**VOS OISEAUX**

Gros plan la perruche royale

Zoo : la ferme exotique

**Nouveau ! les p'tits zozios**

N° 79

5,50 €

M 07038 - 79 - F : 5,50 € - RD



# Le Goéland Leucophée

*(Larus cachinnans)*

Un oiseau marin  
à l'intérieur  
des Terres



**Espèce à part entière, le Goéland leucophée, comme les autres goélands, incarne dans l'esprit populaire l'oiseau marin planant majestueusement au-dessus des ports et des villes côtières. Ce grand prédateur aux facultés d'adaptation remarquables se répand chaque année sur un territoire de plus en plus vaste y compris à l'intérieur des terres.**

### LES LEUCOPHÉES... UNE ESPÈCE À PART ENTIÈRE

Les Goélands leucophées furent dans un premier temps considérés comme une sous-espèce des Goélands argentés (*Larus argentatus*), leur dénomination d'alors était Goéland argenté à pattes jaunes (*Larus argentatus michahellis*). Désormais ces laridés constituent une espèce à part, *Larus cachinnans*. Le Goéland leucophée est un peu plus foncé que le goéland argenté. Il en diffère également par un bec généralement plus long et la présence de 6 rémiges primaires avec du noir à l'extrémité contre 4 ou 5 chez l'argenté. Il est également légèrement plus grand. Le mâle peut atteindre 48 cm de long pour un poids de 1,5 kg. La femelle mesure une vingtaine de centimètres de moins que le mâle. Les adultes en plumage nuptial ont un manteau de couleur gris ardoisé et le reste du corps blanc et, bien sûr, les pattes jaunes. L'espèce *Larus cachinnans* se décline en 5 sous-espèces admises. La sous-espèce nominale *Larus cachinnans cachinnans* est présente de la mer Noire au Kazakhstan également appelé Goéland pontique, ces populations sont en expansion et depuis le début des années 80 leur aire de nidification a tendance à s'étendre en direction du nord-ouest par la Pologne, la Russie et l'Allemagne. Il est régulièrement observé dans le nord de la France mais en faible quantité.

Les autres sous-espèces sont *Larus cachinnans atlantis* repartis aux Açores, Canaries et Madère, *Larus cachinnans barabensis* au nord du Goéland pontique, *Larus cachinnans mongolicus* en Asie centrale et orientale et enfin *Larus cachinnans michahellis* de la péninsule ibérique au Maghreb et jusqu'au sud-est et sud ouest de la France. Cette classification n'est pas définitive. On peut en effet noter l'existence de *Larus cachinnans omissus* dans le nord-est de l'Europe, mais plusieurs spécialistes s'accordent à rattacher cette sous-espèce à celle du goéland argenté, affaire à suivre.

### UN PEU D'HISTOIRE... EN FRANCE

Mais revenons à la sous-espèce de goéland leucophée qui intéresse l'hexagone *Larus cachinnans michahellis*. Même si la bibliographie du XIX<sup>e</sup> siècle la concernant est assez pauvre et peu précise, on sait qu'il était déjà présent et qu'il nichait très certainement en Corse et dans le Midi. Mais il aurait disparu sous intervention humaine pour ne réapparaître qu'en 1908 en Corse, puis il est à nouveau noté sur le continent en Camargue en 1929. Dès lors les populations nicheuses ne cessent de s'accroître et surtout d'étendre leur répartition. En 1958 il colonise les étangs du Languedoc-Roussillon, mais il est déjà nicheur le long de la vallée du Rhône depuis 1948 et ce jusqu'en aval de Genève et sur la Durance. Son explosion démographique a

double page précédente : Deux adultes.

photo ci-contre : Un juvénile en train de pêcher.



probablement commencé au début des années 70 coïncidant très certainement avec des pratiques de pêche au chalut mais aussi avec l'ouverture de décharges à ciel ouvert procurant à ces oiseaux un apport en nourriture conséquent. De plus les persécutions humaines tendant à diminuer, les effectifs de Goélands leucophées n'ont fait que s'accroître. Dès 1976 il est nicheur sur le littoral atlantique. A la fin de l'année 1980 les premières études de suivi de population estiment à 32 000 le nombre de couples nichant en France. En 1982 son aire de répartition s'étend jusqu'en Alsace et la même année il colonise également la vallée de la Garonne.

### UN OISEAU PEU EXIGEANT

Il faut reconnaître qu'à l'instar des autres goélands, le Goéland leucophée n'est pas un nicheur difficile. Un petit îlot dans d'anciennes gravières, une langue de terre sur un fleuve, une île au milieu d'un étang lui suffisent pour s'installer en colonie. Fin février des groupes de Goélands leucophées commencent à visiter plusieurs lieux propices à la nidification. Progressivement les visites font place à une occupation des lieux et chaque couple se réserve son mètre carré que le mâle défend contre tout intrus. Généralement les immatures et les adultes non nidiifiant restent à l'écart de la colonie.

La construction du nid n'intervient que quelques jours avant la ponte. Il est de toute manière inutile de s'y prendre plus tôt tant la simplicité de l'ouvrage est flagrante. En effet après s'être essayé à la construction d'ébauches de nids, le couple choisit l'une d'elles pour l'installation définitive. Il s'agit d'une sorte de cuvette grattée dans le sol que les palmipèdes garnissent de divers matériaux glanés à proximité. Ainsi suivant le lieu géographique, que l'on soit sur la côte ou à l'intérieur des terres, on retrouvera dans le nid : des herbes sèches, des algues, des





Poussins

page suivante, de haut en bas : Écllosion.

Poussin.

Adulte et poussin.

Juvenile



racines, mais aussi des matériaux moins confortables tels que : des pierres et des coquillages. Lorsque le lieu s'y prête le couple choisi d'installer son nid à proximité d'un rocher, d'une bute de terre ou tous autres promontoires qui serviront de poste d'observation et de surveillance au mâle. Le nid peut être abrité ou complètement découvert.

### DE LA PONTE... AUX JEUNES

Les pontes interviennent de fin mars à mai. En moyenne la femelle pond trois œufs à quelques jours d'intervalles. Le rapt d'un œuf par un prédateur peut entraîner une ponte de remplacement. Le mâle et la femelle se relaient pour couvrir. Lorsque l'un couve le deuxième reste souvent à proximité afin d'assurer la surveillance. L'incubation dure 25 à 27 jours. A la naissance, les poussins ont un duvet jaunâtre, tacheté de noir sur la tête et de brun sur le reste du corps. Dans les cinq premiers jours de sa vie, un poussin égaré peut être adopté par un autre couple. En effet, les taches qui mouchètent sa tête ne sont pas encore très marquées. Cela peut entraîner le doute et la confusion chez les adultes. Le nourrissage est assuré par les deux parents. La tache rouge située sur la mandibule inférieure est le repère indicateur de source d'aliments que les poussins piquent instinctivement dès leur plus jeune âge.

Le régime alimentaire des parents et donc des poussins est très varié. Une fois de plus il est tributaire de la localité où vivent les oiseaux. À l'intérieur des terres, les goélands leucophées consomment des insectes, campagnols, quelques oiseaux, mais aussi des fruits et des graines dans les champs fraîchement semés. Sur la côte le régime est également très varié mais essentiellement constitué de poissons.

Dans la colonie les jeunes reconnaissent leurs parents aux cris que ces derniers émettent, s'ils se trompent la sanction est immédiate. Ils sont alors victimes d'une avalanche de coups de becs qui peut leur être fatale.

La mortalité due au cannibalisme est assez fréquente dans les colonies de goélands leucophées, ainsi que chez les autres espèces de goélands. De plus les Goélands leucophées sont des oiseaux assez envahissants qui n'hésitent pas à déranger, voire prédater d'autres espèces. Quelques campagnes de régulation sont parfois menées afin de contrôler les effectifs et surtout de protéger d'autres oiseaux moins nombreux. L'émancipation des jeunes survient entre 45 et 60 jours. Les juvéniles se regroupent, et apprennent à coups de prises de bec la vie en société.

Cette autonomie correspond également avec l'âge où ces jeunes volatiles sont capables de voler. Cela leur permet de roder çà et là à la recherche de nourriture, avant de regagner la colonie. Ces immatures sont facilement reconnaissables à la dominante sombre de leur plumage et ce jusqu'à la queue, contrairement aux adultes très contrastés. Cette coloration mal marquée peut rendre difficile l'identification des juvéniles, là où les populations de leucophées cohabitent avec celles des argentés. Seuls les yeux avertis peuvent faire la différence entre un juvénile leucophée et un argenté. Ce repérage devient ardu lors des deuxième et troisième années de vie des oiseaux.

### EN CONCLUSION :

Concernant son avenir, l'espèce n'a a priori que peu de soucis à se faire. Avec une population estimée entre 198 000 et 220 000 couples répartis sur 18 pays européens, les Goélands leucophées ne devraient pas disparaître dans les années à venir. D'autant que leur remarquable adaptabilité leur permet de conquérir de nouveaux territoires et donc de s'étendre toujours plus. Il est à noter également que les chevauchements d'aires de répartitions ont donné lieu à des croisements en France et en Allemagne entre goélands leucophées et goélands argentés. Bref du travail en perspective pour les ornithologues et surtout pour les systématiciens... □

